vinetur

Les ventes de vin au Kazakhstan ont reculé de 12 % de janvier à août

Les bouteilles importées ont représenté 39 % de l’offre disponible, après une baisse de 17,2 % de la production nationale, supérieure au recul de 2,2 % des importations

mardi 10 novembre 2026



Les ventes de vin au Kazakhstan ont reculé de 12 % sur un an de janvier à août, tandis que les bouteilles importées ont représenté une part plus importante de l'offre disponible dans le pays, la production nationale ayant diminué plus fortement que les expéditions étrangères.

Les données du Bureau national des statistiques du Kazakhstan, citées mardi par The Astana Times et dans une analyse d'Energyprom publiée le 4 novembre, font état d'une contraction généralisée du marché du vin. La production nationale de vin a baissé de 17,2 % par rapport à la même période un an plus tôt. Les importations de vin ont également diminué, mais dans une moindre mesure, de 2,2 %, ce qui a accru le poids relatif des produits étrangers sur le marché.

Selon les données citées par Energyprom, la part des importations de vin dans les ressources disponibles sur le marché est passée de 35,2 % un an plus tôt à 39 %, soit une hausse de 3,8 points de pourcentage. Cette évolution traduit un changement de position concurrentielle sur un marché en contraction : le volume de vin importé a diminué, mais celui des producteurs locaux a davantage reculé.

Les chiffres publiés ne précisaient pas les volumes absolus de vin vendus, produits ou importés, qui auraient permis d'exprimer la baisse des ventes en litres. En conséquence, l'ampleur du recul ne peut être mesurée qu'en pourcentage à partir des informations disponibles dans les rapports.

Les prix à la consommation ont également augmenté. En septembre, les prix du vin au Kazakhstan étaient supérieurs de 12,8 % à ceux de l'année précédente, selon les statistiques citées dans les rapports. Pour l'ensemble des boissons alcoolisées, la hausse annuelle des prix en septembre atteignait 14,8 %. Ces chiffres mettent en regard le recul des ventes de vin et la hausse des prix, mais ne montrent pas à eux seuls que cette dernière en est la cause. Les données de ventes couvrent la période de janvier à août, tandis que les prix concernent le mois de septembre, et les rapports ne fournissaient pas de comparaison mensuelle équivalente pour les ventes de vin.

Les données sur le vin s'inscrivent dans un ralentissement plus général du marché de l'alcool au Kazakhstan. Les ventes de bière ont reculé de 5 % de janvier à août et celles de cognac de 41,9 %, tandis que les ventes de vodka ont progressé de 4,5 %, selon The

Astana Times. Cette évolution contrastée laisse penser que les consommateurs ont pu reporter leurs dépenses d'une catégorie de boissons alcoolisées à une autre, plutôt que de réduire uniformément leur consommation dans toutes les catégories.

Les tendances de la production et des importations dans d'autres segments témoignent également de difficultés. La production de cognac a baissé de 41,9 %, à 5,2 millions de litres, tandis que les importations de cognac ont diminué de 41,5 %, portant la part de marché des producteurs nationaux à 78,5 %, selon Energyprom. La production de bière a reculé de 6 %, à 445 millions de litres, soit un niveau inférieur aux ventes nationales de bière, qui ont atteint 482,3 millions de litres. En conséquence, la part de la bière importée dans les ressources disponibles sur le marché est passée de 10 % à 10,4 %, tandis que les exportations de bière ont chuté de 22,6 %.

Les données sur les dépenses des ménages citées dans les mêmes rapports font également état d'une demande plus faible. Les dépenses en boissons alcoolisées ont diminué de 4 % au premier semestre, prolongeant une tendance à la baisse, a indiqué The Astana Times.

Pour le vin, l'évolution principale ne tient pas à une hausse des volumes importés, mais à l'augmentation de la part des importations dans un marché en contraction. La production nationale ayant baissé beaucoup plus rapidement que les importations, les produits étrangers ont représenté une part plus importante de l'offre disponible, bien que les importations aient elles-mêmes reculé par rapport à l'année précédente.

Les chiffres cités par The Astana Times proviennent de sources secondaires s'appuyant sur les statistiques officielles, et l'analyse d'Energyprom constitue également une interprétation secondaire des données du Bureau national des statistiques. Comme c'est souvent le cas pour les statistiques opérationnelles, les chiffres sous-jacents peuvent être révisés ultérieurement. La part des importations se rapporte par ailleurs aux ressources disponibles sur le marché, et non aux ventes au détail confirmées ; cette distinction importe pour évaluer la quantité effectivement achetée par les consommateurs en magasin.